Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1936)

Heft: 9

Artikel: Les artistes soudards = Schweizer Söldnerkunst = The heroic epoch in swiss art = I mercenari svizzeri nell'arte

Autor: P.B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-779453

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

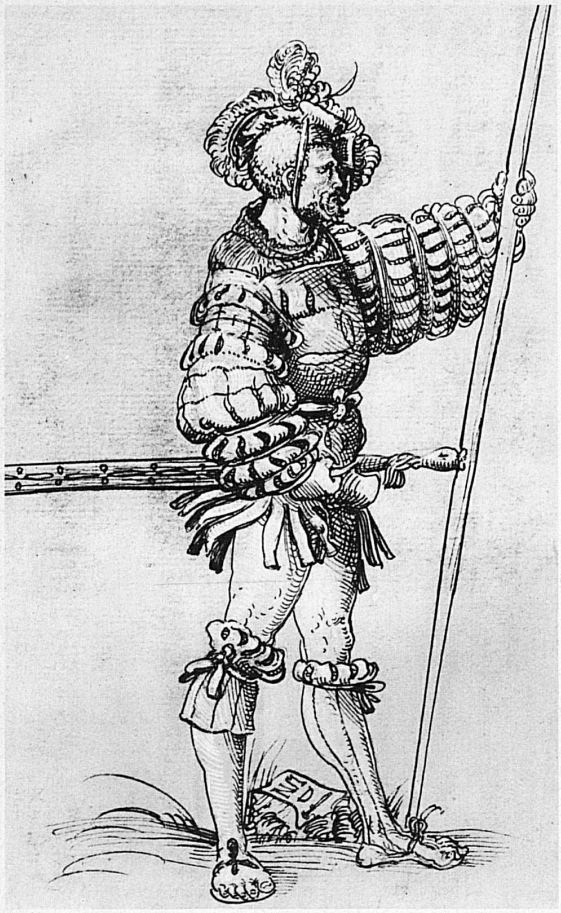
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

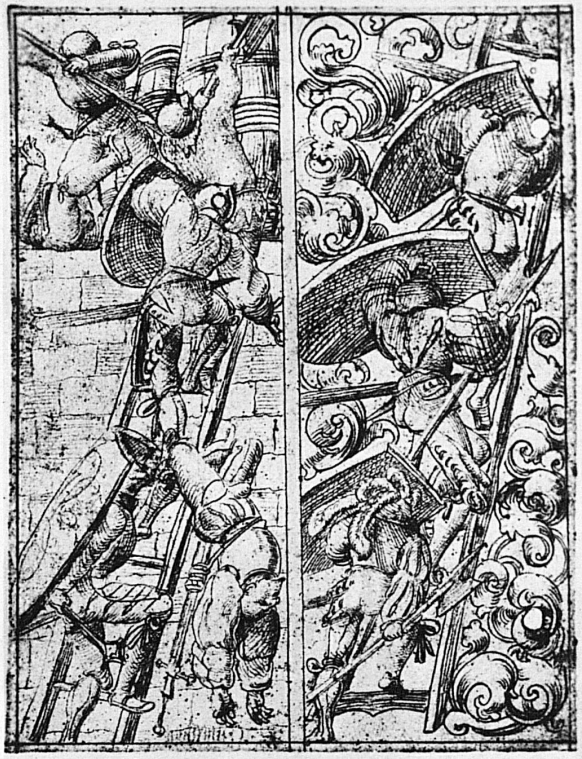
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch





Nicolas Manuel, dit Deutsch, de Berne (1484–1530), peintre, graveur, écrivain, homme d'Etat, fit les campagnes du Milanais, de Novare et de la Bicoque – Niklaus Manuel, genannt Deutsch, von Bern (1484–1530), Maler, Radierer, Dichter, Staatsmann und Reformator, nahm an den Kriegszügen ins Mailändische, an den Schlachten von Novara und Bicocca teil – Nicolas Manuel, called Deutsch, of Berne (1484–1530), painter, engraver, writer, statesman, assisted in the Milan, Novara and Bicoque campaigns – Niklaus Manuel, detto Deutsch, di Berna (1484–1530), pittore, acquafortista, poeta, uomo di Stato e riformatore, partecipò alle spedizioni di Milano, e alle battaglie di Novara e Bicocca

A gauche: Nicolas Manuel: Un soudard des guerres d'Italie (Cab. est., Bâle) – Links: Niklaus Manuel: Ein Schweizer Söldner aus den italienischen Kriegen (Kupferstichkabinett, Basel) – Left: Nicolas Manuel: Mercenary in the Italian wars (Copper Engraving Collection, Basle) – A sinistra: Niklaus Manuel: Un mercenario svizzero delle guerre d'Italia (Gabinetto delle incisioni in rame, Basilea)

Les artistes soudards

Schweizer Söldnerkunst

The Heroic Epoch in Swiss Art

I mercenari svizzeri nell'arte

Urs Graf: La Mort à la taverne. Le soudard suisse attablé entre des lansquenets allemand et français (Cab. est., Bâle) – Urs Graf: Der Tod in der Taverne. Schweizer Söldner zwischen einem deutschen Landsknecht und einem französ. Krieger (Kupferstichkabinett, Basel) – Urs Graf: Death in the Inn. The Swiss mercenary at table with German and French hinds (Copper Engraving Collection, Basle) – Urs Graf: La Morte nella taverna. Mercenario svizzero fra un lanzichenecco e un guerriero francese (Gabinetto delle incisioni in rame, Basilea)

Nicolas Manuel, dessin de vitrail. Soudard suisse et prise de ville (Cab. est., Bâle) – Niklaus Manuel: Zeichnung für einen Scheibenriss: Schweizer Söldner bei der Einnahme einer Stadt (Kupferstichkabinett, Basel) – Nicolas Manuel, stained glass design. Swiss mercenary and capture of city (Copper Engraving Collection, Basle) – Niklaus Manuel: Disegno per vetro: Mercenari svizzeri nella presa di una città. (Gabinetto delle incisioni in rame, Basilea)

Un jour de l'été 1522, comme on fêtait à Bâle un de ces tirs fédéraux qui étaient alors et sont demeurés les vrais jeux delphiques du faisceau helvétique, une joyeuse bande de Confédérés s'étonnant de n'y point rencontrer le nommé Urs Graf, prince des reporters de guerre et des têtes brûlées, apprit qu'il croupissait dans une tour du Rhin pour sévices domestiques, outrages à la magistrature et rixe nocturne suivie de mort d'homme. Sans autre ils forcèrent la prison, et, ramenant le drille sur leurs épaules, ils en firent le roi de la fête. Ce fait divers peint en trois lignes l'humeur qui régnait dans les cantons au printemps de la Renaissance, et n'explique pas mal l'art auquel ils se complaisaient. Ce sont des cogneurs à qui tout réussit depuis cent ans à la force des piques; après avoir longtemps combattu côte à côte, en sarraux de vachers, le Bourguignon, l'Autrichien et le Schwabe pour la liberté collective, à présent ils louent leur sang, chacun pour son compte, aux princes du monde ou de l'Eglise, au plus offrant. Cela fait des ducats, qu'entre deux campagnes on liquide dans les tripots avec les filles. Ce sont les parvenus de la Bagarre. Ils en ont l'extérieur. Coiffés d'extravagants chapeaux découpés, à ganses et buissons de plumes, des anneaux d'archevêque au pouce, ils roulent du torse dans leurs pourpoints tailladés de leurs chausses collantes, le braquemard au vent, le poing à la dague, ces larges s c h w y z e r d o l c h , dont Holbein ou Graf fournissent les décors de gaîne. Pour ces coqs de combat, voudrait-ont que l'art servit aux délices de l'esprit? Il doit servir à glorifier leur personne, à vanter les exploits, à fouetter les sangs, et à bafouer le civil. La guerre des coups et la guerre d'amour, le soudard et la fille, leur monde s'arrête là. Non pas. Il y a encore cette tierce personne: la Mort, l'osseuse Créancière qui suit partout ces enfants perdus. Quand le soudard chemine seul sur les chemins déserts, il la sent qui lui souffle dans le cou. Elle est assise dans l'arbre au pied duquel se dévide un colloque galant. S'ils sont dix à taper le carton à l'estaminet, elle est dans leur dos penchée sur les cartes. Voilà les thèmes d'Urs Graf et de l'époque. C'est le débat désespéré entre le Memento vivere et le Memento mori, entre la bombance et la panique.

Leitmotiv de trois notes: le brutal, le voluptueux, le macabre, c'est là-dessus que l'art suisse a construit le poème original de sa Renaissance, son monument bien à lui, qui le distingue de toutes les conventions contemporaines. La Renaissance italienne coule son rêve de force dans les canons antiques, la Renaissance française le drape dans la Fable, la Renaissance allemande l'habille à la bourgeoise. La Suisse seule l'actualise dans l'aventure vécue, dans le violent pème de la chair et du sang, que les soudards de Marignan écrivaient à ce moment sur les routes de l'Europe. P. B.

Urs Graf, de Soleure (1485–1529), orfèvre, peintre, graveur, dessinateur, prit part à toutes les campagnes d'Italie. Illustrateur de la vie des soudards – Urs Graf, von Solothurn (1485–1529), Goldschmied, Maler, Radierer und Zeichner. Nahm an allen italienischen Feldzügen teil. Darsteller des Söldnerlebens – Urs Graf, of Soleure (1485–1529), goldsmith, painter, engraver designer, took part in all the Italian campaigns. Illustrated the lives of the mercenaries – Urs Graf, di Soletta (1485–1529), orafo, pittore, acquafortista e disegnatore. Prese parte a tutte le campagne d'Italia. Illustrò la vita dei mercenari